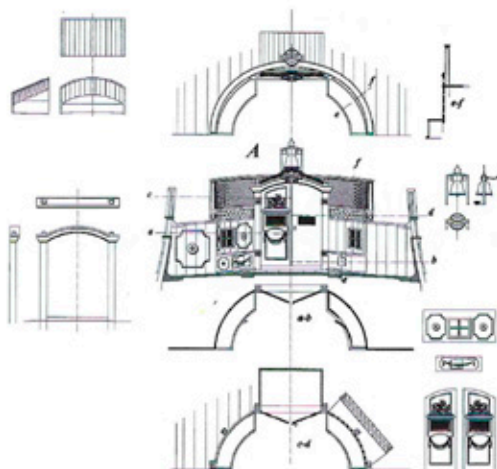


MODÈLE GRÉE			COQUE SEULE		
Longueur	Largeur	Hauteur	Longueur	Largeur	Hauteur
90	20	120	62	20	20

Mesures en cm.

# L'AURORE

Extraits très réduits de quelques planches.



## PLANCHE 7 : Construction des frontaux, gouvernail et embarcations.

### Construction des frontaux :

#### A - Fronton du gaillard d'arrière :

L'avant du gaillard d'arrière est agrémenté d'un élégant fronton, conçu en portion d'ellipse, surmonté d'une balustrade garnie d'une frise.

Plusieurs coupes effectuées sur le fronton permettent d'en détailler les éléments.

La coupe décalée a-b, prise, d'un côté, au milieu du caisson, de l'autre à la hauteur de la balustrade ouverte dans la partie supérieure. La demi-coupe sur le caisson montre la position des cloisons. La partie rectiligne du fronton est interrompue à 1,63 m (5 pieds) de l'axe par une partie incurvée qui rejoint harmonieusement les deux façades du fronton en intégrant le cadre des portes d'accès aux chambres. Les cloisons sont bordées avec des planches verticales de 34 mm d'épaisseur. Le caisson servant de base est construit en avant de la partie arrondie, son intérieur est accessible par une petite porte. Une embrasure garnie d'un chéris à quatre canaux est ouverte dans la cloison arrondie, elle est destinée à délimiter la chambre en cloison placée à l'intérieur des logements.

Le cadre de la double porte est constitué par deux montants surmontés d'un cloche. Les charnières de la porte sont délicatement

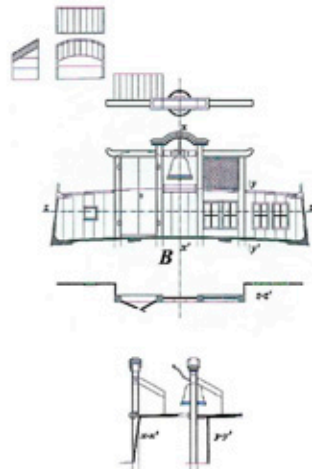
travaillées en forme de fleurs. Les deux battants ont une ouverture garnie d'une vitre, le reste des décorations de ces portes est traité en tropes-l'art.

La coupe e-f, elle aussi décalée, est dessinée à la hauteur de la frise de la balustrade d'un côté, et à mi-hauteur de cette dernière de l'autre.

Sur la demi-coupe côté frise, on peut observer la position des trois montants de la balustrade. Le premier est placé à l'angle entre la partie rectiligne et la partie courbe, le dernier montant est particulièrement saillant au moment des portes. Curieusement, celui du milieu est placé dans l'axe de la balustrade, ceci pourrait signifier que la cloison arrondie et le bord du pont sont supportés par un barrot incurvé. Ce barrot pourrait prendre appui sur le montant de la porte d'un côté et sur le premier montant de la balustrade de l'autre. Mais ceci n'est, pour le moment, qu'une hypothèse.

Ces montants sont habillés en partie basse par une frise à jours représentant deux cordons entrelacés. Un développé en vraie grandeur de la frise est extrait de la coupe. Cette frise est surmontée d'une moulure (voir coupe e-f).

Les extrémités hautes des montants sont travaillées de façon qui s'accrochent sous la moulure courante de la balustrade.



Entre la moulure de la frise et la moulure courante, on tend un filer grâce à deux carrelots en bois.

La cloche de la tonnerie est installée au milieu de la courbure de la balustrade, sa jûle pointe en fer (section 27 x 40) est chevillée sous la moulure courante. Son moulin est en bois tourné.

Le dôme en bois couvre le passage des portes, il est constitué avec des planches de 34 mm d'épaisseur, le rappelle qu'il pourrait, d'après le modèle, être recouvert de cuir.

Les divers panneaux du fronton sont enrichis par des décorations en tropes-l'art dont le relief artificiel est obtenu en faisant simplement varier la nuance de la couleur par trois éclaircissements, clair, moyen ou foncé créant ainsi une illusion d'ombre portée.

#### B - Fronton du gaillard d'avant :

Ce fronton, de conception plus simple, est aussi plus sobre que celui du gaillard d'arrière.

La construction s'appuie sur quatre montants solidarisés deux à deux par des traverses, le chapitre de la cloche réunissant ensuite ces deux ensembles.

Les montants de bilbord constituent le cadre de la double porte d'accès à la cuisine du capitaine.

Deux fenêtres avec appui sont établies de l'autre côté en partie basse, la partie haute étant garnie d'un filer.

Entre les deux montants du milieu, la grosse cloche est suspendue par son moulin tourné.

Un rouloir est engagé entre les montants, il est décalé de l'aplomb du fronton grâce à deux piliers métalliques (épaisseur 11 mm) cloués sur les faces latérales. La partie basse entre les deux montants du milieu est close par des planches posées en pont.

Les arêtes des montants sont possédées d'un quart de rond ce qui égayé un peu l'aspect de l'ensemble.

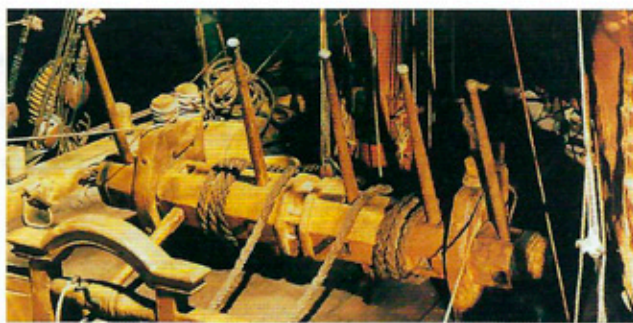
De chaque côté de cette construction, légèrement en retrait, quelques planches de 34 mm d'épaisseur forment l'intervalle entre le pont et le gaillard. Côté bilbord, un petit chéris décore un cabinet de toilette, côté tribord, on trouve deux chéris à quatre canaux donnant sur l'avant arrière. Ces deux derniers chéris affleurent la cloison.

Les cinq fenêtres du fronton sont vitrées et garnies d'un treillis en fil de fer. Quelques coupes détaillent certaines dispositions particulières. La coupe x-x' est faite dans l'axe du bâtiment, on peut y apprécier la pente de la partie centrale. La coupe y-y' est placée sur le retrait du gaillard, la coupe horizontale z-z' montre principalement les dispositions des fenêtres, celles de l'avant est un semblant d'appui.



Les ancres sont appuyées sur les portes haubans de misaine. Elles y sont retenues par des boîtes amarrées aux appontements. Les courbatures des portes haubans sont en forme d'arc boutant, cette disposition permet de ranger des espars sous ces arcs-boutants. On trouve ici un avion et une vergue de tente. Les anglais utilisent souvent des arcs-boutants aux portes-haubans contrairement à la France où ce type de renfort est quasiment ignoré.

Les boîtes des ancres de L'Aurore sont constituées de tronçons de mils hors d'usage travaillés pour leur donner une forme adéquate. Ceci leur donne le qualificatif, quelque peu énigmatique au premier abord, de "boîtes de bout de mâle". Ce type de boîte est très courant dans la marine au commerce. Leurs amarrages consistent en deux boucles entièrement formées réunies aux sommets de la boîte en formant deux vannes. Les branches sont maintenues au même diamètre par quelques bouts de ligne qui ceinturent la boîte. Le premier hauban de misaine est classiquement raidi grâce à un palan à deux poulies doubles, les caps de monton sont moins classiques, en effet ils sont travaillés en façon de moque. Une défense en corde suspendue à l'un des appontements, représente un joli travail de maistrage.



L'imposant guindeau placé sur le gaillard d'avant occupe presque toute la largeur. Constitué d'un moulinet supporté par deux flasques coarçonnés en deux parties, il est employé pour le levage des ancres et, à l'occasion, pour certaines manœuvres du gréement. Manœuvré grâce à des barres dont plusieurs sont sur poulies, c'est un instrument très contrasté dans la petite marine du commerce où le

cabestan est peu employé. La couronne crante située au milieu du moulinet reçoit un élinguet en bois qui, étayé à un palan cloué sur le mât de misaine, permet d'évier que le guindeau ne dévie sous l'effort. Deux autres élinguets, en fer, sont placés sur la face intérieure des flasques, ils sont utilisés pendant la manœuvre en alternance avec leur homologues en bois.



Sur ce cliché du guindeau vu de l'avant, on remarquera l'extrémité des chevilles qui vont servir à la fixation de la partie rapportée sur l'arrière des flasques. Les clavettes sont démontables et devraient être amarrées par un bout de ligne. Les flasques sont surmontés de deux appontements sur lesquels on amarré les boulines de la grande voile. Le guindeau est appuyé sur l'avant par deux courbatures qui portent chacune une forte boucle destinée à une bouée à croc. Les deux crochets du moulinet traversent ce dernier de part en part, on peut compter quatre trous sur le même plan. Autres détails : le capot de la cheminée, son panneau est lié au coarçonnement du guindeau par une chaîne, le pont pour la ferrure de leur pain et divers accessoires de touaille.

L'élinguet du guindeau est fixé sur le mât de misaine par l'intermédiaire d'une poulie articulée sur un palan. Sur le moulinet, l'élinguet a disparu, remplacé avec sa posture mais il reste adossé à la partie fixe de cette dernière, chevillé sur le pont. L'élinguet vient se loger dans l'entaille blanche pratiquée sous la partie fixe de la poulie.

